Planorbis Adowensis Bourg., *Pl. Sudanicus* Mart., *Pl. Bridouxi* Bourg.; *Cleopatra cyclostomoides* Oliv., *Cl. bulimoides* Oliv.; *Vivipara unicolor* Oliv.; *Ampullaria Wernei* Phil.; etc. Il en est de même parmi les Acéphales, et nous retrouvons, du Nil au Sénégal, le *Mutela angustata* Sow., simple variété du *Mut. nilotica;* les *Spatha rubens* Caill., *Sp. Stuhlmanni* Mart.; etc. [1].

Ces caractères, sur lesquels nous aurons à revenir en détail, ne sont pas particuliers aux Mollusques : M. le Dr Pellegrin [2] a déjà montré que la faune ichtyologique du Tchad était, dans ses grandes lignes, identique à celle du bassin du Nil.

Sur les Annélides Polychètes de la mer Rouge, (*Nephthydiens Glycériens*)

par M. Ch. Gravier [3].

I. Famille des **NEPHTHYDIENS** Grube.

Genre **Nephthys** Cuvier.

Nephthys palatii nov. sp.

Prostomium pentagonal encastré dans le premier segment, avec deux paires de courtes antennes coniques. Dans le parapode, rames très espacées l'une de l'autre; leur distance est égale au double de la largeur de la rame inférieure. A la rame supérieure, bulbe sétigère en cône très saillant compris entre deux languettes fort peu développées. Cirre dorsal en pointe émoussée, très court, à la base d'une branchie de taille considérable; deux faisceaux de soies simples en éventail; celles du faisceau postérieur plus nombreuses, plus saillantes, avec une ciliation sur le bord convexe beaucoup mieux marquée que sur celles du faisceau antérieur. A la rame inférieure, bulbe sétigère conique, également très saillant, situé entre deux membranes, dont l'antérieure est fort en retrait par rapport au bulbe, tandis que la postérieure, moins rudimentaire, s'avance jusqu'au niveau de ce dernier. Cirre ventral aussi réduit que le dorsal.

[1] La faune du Tchad présente aussi, et cela était évident *à priori*, des affinités avec celle du Sénégal : c'est ainsi, par exemple, que les *Physa* (*Isodora*) *Guernei* Dautz. et *P. Jousseaumei* Dautz. sont communes aux deux faunes.

[2] Pellegrin (Dr J.), Cyprionodontidés nouv. Congo, Oubanghi, in *Bull. Mus. hist. nat. Paris*, X, n° 5, 1904, p. 221.

[3] La description détaillée accompagnée de figures et l'étude de la position systématique des Polychètes mentionnés dans cette note et dans celles qui la suivront seront publiées prochainement dans la troisième partie de mon mémoire sur les Annélides Polychètes de la mer Rouge (*Nouv. Arch. du Muséum*).

Gaine de la trompe avec 22 rangées longitudinales de papilles: chaque rangée est composée de 5 ou 6 papilles coniques de taille croissant d'arrière en avant dans la trompe dévaginée. Une longue papille médiane dorsale et une ventrale moins longue. Deux mâchoires peu saillantes. Cirre anal aussi long que les 3 derniers segments.

Une dizaine d'exemplaires recueillis en février 1904 dans les sables vaseux situés au pied même du palais du Gouverneur, à Djibouti.

Coloration chez l'animal vivant : blanc rosé. Dimensions du type adulte étudié : longueur, 28 millimètres : largeur (maxima), 1 millim. 60. Nombre des segments : 70.

Se rapproche du *Nephthys nudipes* Ehlers[1].

II. Famille des **GLYCÉRIENS** Grube.

Genre **Glycera** Sav. Grube char. emend.

Glycera africana Arwidsson.

Ivar Arwidsson, «Zur Kenntniss der Gattungen Glycera und Goniada», *Bihang till K. Svenska Vet.-Akad. Handlingar*, Bd. 23, Afd. VI, n° 6, 1897, 60 p., 2 pl.

L'auteur n'indique aucun lieu de provenance. Un exemplaire de cette espèce a été rapporté de Djibouti par M. H. Coutière en 1897; j'en ai moi-même recueilli un autre dans le récif situé au nord d'Ambouli, près de la côte, à l'ouest de la Résidence.

Glycera Edwardsi nov. sp.

Prostomium long et effilé, divisé en anneaux peu marqués; 4 antennes grêles. Premiers segments simples, les autres régulièrement bi-annelés, l'anneau postérieur portant le parapode. Cirre dorsal en forme de grosse papille, inséré au-dessus du niveau où se détache le parapode. Aucune trace de branchie. Chaque rame composée de deux languettes : l'une antérieure, terminée brusquement en pointe, l'autre postérieure, à contour arrondi, fort en retrait par rapport à celle-ci. A la rame supérieure, soies simples coudées, dont l'un des bords présente des festons excessivement ténus. A la rame inférieure, soies composées hétérogomphes, dont l'arête terminale, longuement étirée en pointe, a l'un de ses bords façonnés comme dans les soies simples. Cirre ventral en forme de mamelon arrondi, court et large.

Dans la région postérieure, les languettes antérieures et le cirre ventral s'allongent considérablement et se terminent en pointe.

[1] E. Ehlers, Die Borstenwürmer, Leipzig, 1864-1868, p. 635-637, pl. XXIII, fig. 41.

Pièce de soutien de chaque mâchoire formée de deux chevrons de longueur inégale reliés par une courte traverse. Gaine de la trompe couverte de papilles de formes variées mais non localisées, les unes grêles, en cône à pointe mousse ou en ovoïde allongé, les autres de même hauteur, mais beaucoup plus larges. Cirres anaux assez longs.

Cinq exemplaires de cette espèce ont été rapportés en 1897 de Djibouti par M. H. Coutière. Coloration : brun rouille, la teinte s'assombrissant d'avant en arrière. Longueur du type étudié : 95 millimètres. Largeur (maxima), 2 millim. 1, sans les parapodes; 3 millimètres avec les parapodes. — 190 segments environ.

Appartient au même groupe que le *Glycera tesselata* Grube [1].

Genre **Glycinde** Fr. Müller Arwidsson char. emend.

Glycinde Bonhourei nov. sp.

Prostomium assez court, divisé en 8 anneaux; 4 antennes courtes, épaisses, se rétrécissant brusquement dans leur partie terminale; deux yeux sur l'anneau basilaire. Deux régions distinctes par la longueur des segments et par le développement des parapodes. Dans la première, 41 segments dont les 30 premiers sont uniramés. Dans ces parapodes uniramés : cirre dorsal en languette arrondie au sommet, à base large; des deux languettes encadrant le bulbe sétigère, l'antérieure est la plus longue; cirre ventral de même forme que le cirre dorsal, mais beaucoup plus développé. Du 31e au 41e segment, apparition de la rame dorsale qui n'atteint son complet developpement qu'à partir du 41e segment. Dans cette rame dorsale, languette antérieure semblable au cirre dorsal; dans le bulbe, 3 soies aciculaires non saillantes au dehors. A la rame ventrale, mêmes soies composées que dans la première région du corps. Cirre anal s'effilant graduellement à partir de sa base aplatie.

Gaine de la trompe présentant de chaque côté de la ligne médiane dorsale une bande de papilles disposées en séries transversales et en rangées longitudinales. De chaque côté de la ligne médiane dorsale et dans chaque série : 1° une très grande papille surbaissée en forme de marteau; 2° une grande papille à large base, à sommet bifide recourbé vers la ligne médiane; 3° une autre papille de même type que la précédente, mais plus petite. En outre, de chaque côté de la trompe, une rangée latérale de hautes papilles à sommet en pointe arrondie; sur la face ventrale, très petites papilles tronconiques en séries longitudinales.

Mâchoires à quatre dents courbes et à région basilaire bifide. Paragnathes peu nombreux, très petits, terminés à leur extrémité libre par deux ou trois pointes.

[1] Ed. Grube, Bemerkungen über die Familie der Glycereen, *Jahres-Ber. der schles. Gesellsch. für Vaterl. Cultur*, 47er Bd, 1870, p. 65.

J'ai recueilli, en février 1904, deux exemplaires de cette espèce que je suis heureux de dédier à mon éminent ami, M. le Gouverneur Bonhoure, tout près de la Résidence, dans les mêmes sables vaseux que le *Nephthys palatii*. Coloration de l'animal vivant : jaune brun; une grosse tache brun foncé à chaque segment, sur la face dorsale, de chaque côté. Dimensions du type étudié : longueur, 28 millimètres; largeur (maxima), 1 millim. 2 sans les parapodes; 2 millimètres, y compris ces appendices. Nombre de segments : 126.

Espèce voisine : *Glycinde Wireni* Arwidsson [1], [*Goniada Nordmanni* Wiren] [2].

Glycinde Maskallensis nov. sp.

Prostomium relativement court, divisé en 11 segments; 4 antennes de dimensions moyennes. Segments divisés en deux anneaux dans la partie antérieure du corps; ceux de la partie postérieure divisés incomplètement en trois anneaux. Face ventrale peu bombée; face dorsale très fortement convexe, les parapodes s'insérant très bas. Les deux parties du corps ne sont nettement séparées ni en longueur, ni en hauteur. Jusque vers le trentième segment, parapodes uniramés. Cirre dorsal renflé, plus large que long; bulbe sétigère compris entre deux languettes à peu près également saillantes, en lobes arrondis: cirre ventral très épais, bien plus développé que le dorsal. Soies hétérogomphes avec une serpe analogue à celle des soies à serpe courte des Néréidiens. Vers le trentième segment, apparition d'un rudiment de rame dorsale. Celle-ci est complètement réalisée à partir du quarante-septième segment. Languette antérieure de même taille que le cirre dorsal. Soies aciculaires droites ou un peu arquées conservant sensiblement la même largeur dans toute leur étendue. A la rame ventrale, aux soies en serpes, se mélangent des soies à arête longue qui ressemblent aussi aux soies de Néréidiens. Le cirre ventral, qui prend un développement formidable du trentième au quarante-septième segment, diminue ensuite de largeur et se termine en pointe mousse.

Gaine de la trompe couverte de papilles très basses, assez serrées les unes contre les autres, de forme et de dimensions variables. Mâchoires à quatre dents recourbées de taille inégale; la partie basilaire recourbée de façon à constituer une rigole. Paragnathes presque tous dorsaux, en une seule rangée, avec de grosses dents divergentes et des saillies plus ou moins sphériques.

J'ai trouvé un seul exemplaire, malheureusement incomplet de cette espèce très curieuse dans les fentes des rochers de l'île Maskalle (îles

(1) Ivar Arwidsson, *loc. cit.*

(2) A. Wiren, Chaetopoder fran sibiriska Ishafvet och Behring haf, *Vega-Exped. vetensk. iakttag. Bd.* 2, Stockholm, 1883, p. 383-428, pl. XXVII-XXXII.

Musha). Coloration, brun uniforme. Dimensions : longueur, 55 millimètres; largeur (maxima), 1 millim. 6 sans les parapodes: 2 millim. 4 avec ces appendices; nombre de segments : 120.

A une place à part dans le genre *Glycinde*.

Genre **Goniada** Aud. et Edw. Ehlers rev.

Goniada multidentata Arwidsson. — Ivar Arwidsson, *loc. cit.*

Cette espèce n'a été signalée jusqu'ici que sur la côte occidentale d'Afrique : Liberia, Fernando-Po, Sette Cama (Congo français). Il est intéressant de la retrouver sur la côte orientale : j'en ai recueilli un exemplaire dans les matériaux d'un dragage effectué par 20 mètres de fond entre les récifs du Pingouin et du Météore dans la baie de Djibouti.

Sur les Sipunculides nouveaux rapportés de la mer Rouge, par M. Ch. Gravier (note préliminaire),

par Marcel-A. Hérubel.

M. Charles Gravier[1] a étudié avec grand détail le golfe de Tadjourah, c'est-à-dire toute la région comprise entre Djibouti et Obock. Je vais d'abord m'occuper des espèces nouvelles de Sipunculides. Dans une seconde note, je donnerai la liste de tous les individus et de leurs gisements.

I. Genre **Phymosoma.**

Nous avons à considérer une variété et une espèce nouvelles.

a. **Phymosoma scolops adenticulatum** nov. var.

Localité. — Baie de Djibouti, à l'intérieur des cavités creusées dans la masse des Porites. 1 exemplaire (fig. 1).

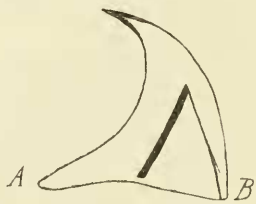

Fig. 1. — Crochet de *P. Scolops adenticulatum* (vu de profil).

Il me paraît inutile de décrire l'espèce *P. scolops* Sel. et de Man. Je renvoie à cet effet le lecteur à l'excellente monographie de Selenka, de Man et

[1] Je remercie bien vivement M. le Dr Ch. Gravier de m'avoir confié sa collection de Géphyriens et j'adresse l'expression de ma reconnaissance à M. le professeur L. Joubin qui, depuis un an, m'a ouvert son laboratoire.